



**THÉÂTRE**

# LA MOUCHE

**George Langelaan / Valérie Lesort / Christian Hecq**

Avec (en cours) Christian Hecq, Valérie Lesort, Christine Murillo

**AVRIL 2020**

Mar 7 à 20h

Mer 8 à 20h

Jeu 9 à 20h

Lieu : Espace des Arts | Grand Espace

Durée : 1h30

Tarifs : 7 à 24 €

Textes du dossier :  
Denis Bretin  
et Théâtre des Bouffes du Nord

**RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS**

Tél : 03 85 42 52 12

[billetterie@espace-des-arts.com](mailto:billetterie@espace-des-arts.com)

[espace-des-arts.com](http://espace-des-arts.com)

**LA MOUCHE**  
George Langelaan / Valérie Lesort / Christian Hecq



# LA MOUCHE

Librement inspiré de la nouvelle de George Langelaan  
Adaptation et mise en scène Valérie Lesort et Christian Hecq  
Avec (en cours) Christian Hecq, Valérie Lesort, Christine Murillo  
Scénographie Audrey Vuong  
Lumières Pascal Laajili  
Plasticiennes Carole Allemand, Valérie Lesort  
Création sonore et musique Dominique Bataille  
Costumes Moïra Douguet

Production C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord / Compagnie Point Fixe / Coproduction (en cours) Les Célestins, Théâtre de Lyon / Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne / Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon / La mouche in NOUVELLES DE L'ANTI-MONDE de George Langelaan © Robert Laffont

Photos de couverture © Audrey Vuong

**A**ttention ! Ne jamais brancher en même temps four et aspirateur lors d'un processus engagé de téléportation ! Pour n'avoir su respecter cette règle élémentaire, Robert voit le sort de Marie-Pierre bien compromis ; après le chien Croquette, c'est à son tour de disparaître dans les limbes... George Langelaan, l'auteur de l'effrayante nouvelle *La mouche* (1957) – souvenons-nous du film flamboyant qu'en avait tiré David Cronenberg – se serait sans doute étonné de cette étrange et surprenante adaptation théâtrale. Valérie Lesort et Christian Hecq, sociétaire de la Comédie-Française, relèvent en effet le défi d'une toute autre manière, pour cette intrigue qui a donné au cinéma d'horreur l'un de ses plus beaux frissons. Dans cette version revisitée, on trouvera George, incapable de quitter les jupes de sa maman Odette, éternel enfant qui bricole d'étranges inventions et tripote approximativement manettes et cadrans récupérés dans le grenier des années cinquante. On trouvera également des ordinateurs à la voix de robots de fête foraine, une vieille fille enamourée conforme à nos attentes, des courts-circuits bienvenus et une célèbre mouche qui finira par échanger sa tête avec celle du pauvre George.



## NOTE D'INTENTION

Dans les années 60, au cœur d'un village, Robert vit avec sa maman Odette. La relation mère-fils est inquiétante et désoyante à la fois, un clin d'œil à l'épisode « La soucoupe et le perroquet » de l'émission *Strip-tease*.

La cinquantaine, dégarni, bedonnant, Robert passe le plus clair de son temps enfermé dans le garage où il tente de mettre au point la machine à téléporter. On assiste au quotidien de ce drôle de couple, ponctué par des expériences de téléportations plus ou moins réussies.

Comme dans le film de Cronenberg, tiré lui-même de la nouvelle de George Langelaan, Robert va tenter de se téléporter, mais une mouche s'est glissée dans la machine, et l'apprenti scientifique va peu à peu se transformer en insecte géant. Ses transformations physiques et mentales ne seront pas sans rappeler celles de Gregor dans *La Métamorphose* de Kafka. Robert va se déshumaniser peu à peu pour devenir une bête capable de grimper au mur, poussée par une recherche insatiable de nourriture. Travail corporel, effets spéciaux, esthétique du temps des prémices de l'informatique, *La Mouche* est un laboratoire d'expérimentations scéniques et visuelles, un extraordinaire terrain de jeu.

Valérie Lesort et Christian Hecq

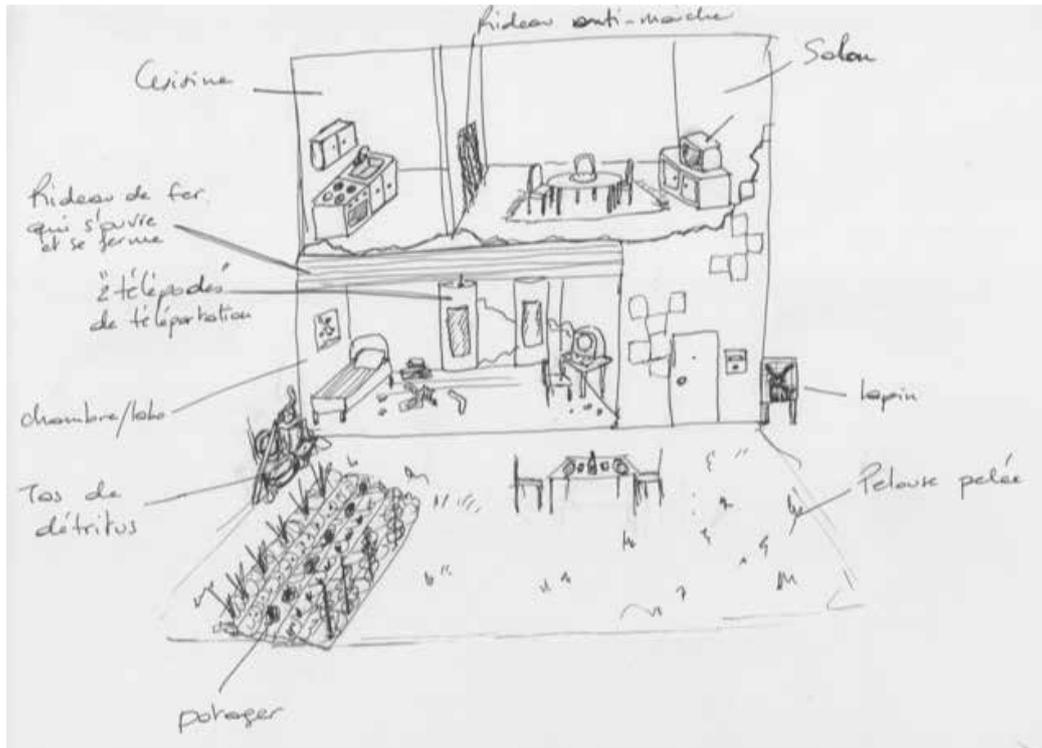
## SYNOPSIS

La pièce se déroule dans les années 60 au cœur d'un village. Le décor représente une maison réaliste vue en coupe. À l'étage, la cuisine et le salon, au rez-de-chaussée, l'entrée et le garage équipé d'un rideau de fer, devant, un petit jardin. Robert vit avec sa maman Odette. Il a la cinquantaine, dégarni, bedonnant et mal dans sa peau, il présente tous les critères du vieux garçon. Il passe le plus clair de son temps enfermé dans le garage qui lui fait office de chambre-laboratoire et tente d'y mettre au point la machine à téléporter. Odette, elle, s'occupe de la maison, du jardin et de ce grand fils, éternel adolescent. Elle observe d'un œil tendre mais totalement incroyablement les recherches soi-disant scientifiques de son fils. On assiste au quotidien de ce drôle de couple, perturbé par une succession de téléportations plus ou moins réussies, nécessaires à la mise au point de la machine. Robert s'entraîne d'abord sur des objets puis des animaux dont le chien d'Odette, Croquette, qui finira mal. Inquiète de l'isolement de son fils, Odette décide d'inviter pour l'apéritif Marie-Pierre, même profil que Robert, mal dans sa peau et vieille fille.

Après une soirée désastreuse, Robert convainc Marie-Pierre d'être le premier humain à se faire téléporter. Malheureusement l'expérience tourne mal, en effet Odette fait l'erreur de brancher l'aspirateur en même temps que le four, ce qui entraîne une coupure de courant, interrompant le processus de téléportation. Marie-Pierre n'a pas pu se réintégrer et disparaît dans les limbes. Pour la retrouver Robert fini par se téléporter lui-même mais une mouche se glisse avec lui dans l'appareil. Il revient de cette expérience sans Marie-Pierre et légèrement différent.

Odette et Robert reçoivent la visite d'un inspecteur chargé de l'enquête sur la disparition de Marie-Pierre. Robert, qui ignore tout de sa fusion avec la mouche, ressent tout d'abord des changements physiques. Plutôt freluquet, il se découvre alors doté d'une force et d'une vitalité surhumaines. Son caractère subit également des changements, plutôt doux il devient agressif et peu à peu bestial. L'inspecteur après plusieurs visites est sur le point de découvrir la vérité, Robert devenu monstrueux le tue. Odette, à présent complice l'aide à dissimuler le corps. La métamorphose réduit peu à peu Robert à l'état d'insecte géant. Totalemment handicapé par ce nouveau corps, Robert supplie sa mère de mettre fin à ses jours, Elle finit par accepter. Robert meurt. La pièce se termine sur l'image de la pauvre Marie-Pierre emprisonnée dans l'écran de l'ordinateur.

## PROJET SCÉNOGRAPHIQUE



## ESTHÉTIQUE

Comme dans la nouvelle de George Langelaan, notre adaptation se déroulera dans les années 60, un temps où toute invention semble encore possible. Le design de ces années-là ainsi que les prémices de l'informatique nous inspirent d'un point de vue esthétique. L'ordinateur de Robert deviendra un personnage à part entière, il communiquera avec une voix synthétique de vieil ordinateur.

Le laboratoire de Robert sera donc un mélange de chambre de petit garçon, où rien n'a bougé depuis son enfance, de boutons, écrans, manettes et cadrans compliqués ainsi que des objets de récupération comme « les télépodes », bricolés par lui-même.

## BIOGRAPHIES

### **VALÉRIE LESORT - METTEUSE EN SCÈNE, PLASTICIENNE, COMÉDIENNE**

Valérie Lesort est à la fois metteuse en scène et plasticienne. De cette interdisciplinarité naît en 2012 *Monsieur Herck Tévé*, un programme court pour Canal+, qu'elle coécrit et coréalise avec Christian Hecq. C'est de leur passion commune pour les spectacles visuels qu'est né le projet d'adapter à la scène *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne. Ensemble, ils cosignent l'adaptation et la mise en scène de ce spectacle à la Comédie-Française, Valérie Lesort y conçoit également les marionnettes avec Carole Allemand. Ils reçoivent le Molière de la Création visuelle et le Prix de la critique 2016. Elle a notamment travaillé avec Philippe Genty, Jean-Michel Ribes, Xavier Durringer, Roman Polanski, Jean-Paul Rappeneau, Luc Besson... En 2017, elle collabore avec le mentaliste Rémi Larrousse, qu'elle met en scène dans le spectacle *Songes d'un illusionniste* au Lucernaire.

Christian Hecq et Valérie Lesort ont obtenu le Grand Prix de la Critique du Spectacle Lyrique en 2018 pour leur mise en scène du *Domino noir* de Auber, créé à l'Opéra royal de Wallonie à Liège puis repris à l'Opéra Comique à Paris.

### **CHRISTIAN HECQ - METTEUR EN SCÈNE, COMÉDIEN**

En 2008 Christian Hecq quitte la compagnie Philippe Genty pour entrer à la Comédie-Française, il en devient sociétaire en 2013. Après avoir reçu le Molière de la révélation masculine en 2000, il obtient celui du meilleur comédien en 2011 pour son rôle dans *Un Fil à la patte* de Feydeau et dernièrement, en 2016, celui de la création visuelle, avec Valérie Lesort, pour *20 000 lieues sous les mers*. Au cinéma, il a notamment tourné sous la direction de Jaco Van Dormael, François Boucq, Albert Dupontel, Chantal Akerman, Cécile Telerman, Danièle Thompson, Corinne et Gilles Benizio, James Huth et Eric Besnard. Depuis 2012, il co-met en scène et co-écrit avec Valérie Lesort, *M.Herck tévé*, série de programmes courts pour Canal+, *20 000 lieues sous les mers* de Jules Verne au théâtre du Vieux Colombier et *Domino noir* d'Auber à l'Opéra Comique. Christian Hecq est Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.

### **AUDREY VUONG - SCÉNOGRAPHE**

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts, Olivier de Serres, elle a signé des décors pour David Maisse (Théâtre de l'Odéon), Alain Ollivier et Stéphane Braunschweig (CNSAD), Isabelle Ronayette (Théâtre de Suresnes), Guillaume Gallienne (Comédie-Française), Michel Deutsch (Opéra du Rhin), Agnès Boury (Théâtre de Mogador), Johnny Bert (Théâtre de l'athénée, Le Fracas Montluçon), Philippe Calvario (Théâtre de l'athénée), Philippe Mentha (Théâtre Kléber-Meleau, Théâtre de Carouge), Jean Liermier (Théâtre de Carouge), Jean-David Bauhofer (Théâtre de Carouge), Jean-Michel Ribes (Théâtre du Rond-Point), Renaud Meyer (Théâtre Saint-Georges), Jean-Luc Revol (Théâtre de la Tête d'Or), Zabou Breitman (Théâtre Liberté), Pierre Guillois (Théâtre du peuple, Théâtre du Rond-Point, Théâtre de Liège, Opéra de Klagenfurt...). Elle a collaboré et cosigné avec Jean-Marc Stehlé au théâtre et à l'opéra.

### **CAROLE ALLEMAND - PLASTICIENNE**

Carole Allemand conçoit et construit des marionnettes pour le spectacle et la télévision depuis une vingtaine d'années. Après sa formation initiale à la création volume à l'école ATEP à Paris, elle a découvert l'univers de la marionnette auprès d'Alain Duverne, créateur des guignols de l'info de Canal +. Elle a travaillé douze ans pour l'émission, en tant que créatrice de marionnettes et d'accessoires. Parmi ses principales collaborations, il y a avant tout celle avec la compagnie Philippe Genty puis la compagnie Trois six trente ou Les Anges aux plafonds, mais aussi pour de grandes productions de comédies musicales : *Kirikou*, *Robin des bois*, *la légende du roi Arthur*.

Au cinéma elle collabore avec Alain Chabat, Eric Lartigau, Etienne Labroue, Xavier Giannoli. Elle crée avec Valérie Lesort les différentes marionnettes de *20 000 lieues sous les mers* pour la Comédie-Française ainsi que *Le Domino noir* à l'Opéra Comique mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq.